

**LEGAT** (*Alexandre-Amédée*), Officier de la Force publique (Messelbroeck-Diest, 23.4.1860-Ixelles, 26.5.1898).

Le 16 septembre 1875, Legat s'engageait au génie; le 15 mars 1881, il était nommé premier sergent. L'année suivante, il demanda à partir pour le Congo et quitta Anvers, comme agent du Comité d'Études, le 12 septembre 1882.

Arrivé à Boma, il fut nommé adjoint au poste d'Isanghila, puis enrôlé dans l'expédition du Niadi-Kwilu en 1883; il fonda la station de Franktown, dont il prit le commandement jusqu'à l'arrivée de Husson, le 8 novembre 1884. Il était en train de mettre celui-ci au courant du service, quand arriva l'ordre de Buonfanti, au nom du Gouvernement, d'interdire formellement l'usage du poison dans les causes de justice indigène. Or, au village voisin du chef Makaboua, on se préparait à passer outre aux ordres du Blanc. Husson et Legat, avertis, se rendirent au village avec leurs krouboys et furent attaqués. Legat parvint à sauver son compagnon, qui allait être frappé d'un coup de coutelas. Deux des rebelles furent faits prisonniers, mais l'un d'eux parvint à s'enfuir et amena ses frères noirs qui, arrêtant un Zanzibarite, serviteur de Legat, le prévinrent qu'ils allaient attaquer la station. Husson et Legat, avertis, proposèrent, pour aplanir le différend, l'arbitrage par le chef Mahinga, de Ndongo, frère de sang de Legat. La liberté fut rendue au prisonnier indigène et le chef rebelle s'engagea à ne plus pratiquer de sacrifices humains. Legat, retardé par ces événements, ne put partir que le 3 décembre.

Il explora le pays des Bayaka, la rivière Luiza et une partie du Lelali, vers Franceville. Il fonda le poste de Madimba, au confluent de la Luiza et du Lelali. Exténué et souffrant d'insomnies qui le débilitaient complètement et qui résistaient à tous les somnifères, il partit en congé à Saint-Paul de Loanda, où il se reposa quelques mois. Rétabli, il fut nommé adjoint à la station de Manyanga-Nord et passa ensuite à Manyanga-Sud en qualité de chef de poste.

En 1885 (12 septembre), il fut désigné pour Boma-Plateau. En janvier 1887, sans être revenu en congé, il passa au service de la Sanford Exploring Expedition et prit la direction d'un établissement commercial américain à Luebo. Il y vécut deux ans, sans jamais voir un Européen, ne recevant que tous les deux mois la visite d'un steamer et un maigre ravitaillement. En 1889, il revint au service de l'État Indépendant, fut nommé sous-commissaire de district et désigné pour Lulua-bourg. Il fonda en 1889 la station de Lusambo (février), prit part, avec Descamps et le chef Kanioka Musembi, au combat contre Gongo Lutete, puis fut désigné pour accompagner Paul Le Marinel dans son exploration du Katanga (23 décembre 1890). Paul Le Marinel quitta Lusambo avec 180 soldats encadrés par Descamps, Legat et Verdick. L'expédition traversa le Sankuru, remonta le Lomami, puis obliqua vers l'Est, traversa le Lubudi, le Lualaba et entra dans le royaume du chef Msiri. Tandis que la colonne campait à proximité de Bunkeya, capitale du royaume de Msiri, un incendie se déclara dans le camp. Le 18 avril, l'expédition entra à Bun-

keya et y était reçue avec enthousiasme. Cependant, Msiri se tenait sur ses gardes, car les Anglais, dont les intérêts étaient représentés par les missionnaires Thompson, Lane et Crawford, cherchaient de leur côté à occuper le territoire de Msiri. Aussi, Le Marinel, ne pouvant faire flotter le drapeau de l'État sur Bunkeya, alla fonder un poste à Lofoi.

Le 18 janvier 1890, Legat, nommé lieutenant de la Force publique, fut désigné pour commander le poste de Lofoi, avec Verdick comme adjoint. Promu capitaine le 6 août 1892, Legat, avec 40 hommes sous ses ordres, parcourut en tous sens le pays. En septembre 1893, le lieutenant Brasseur vint remplacer Legat à Lofoi. Ce dernier rentra à Lusambo le 27 décembre 1893 et descendit de là à Boma le 26 février 1894. Il s'y embarqua sur l'*Édouard Bohlen* le 17 avril 1894, pour rentrer en Belgique, conduisant un contingent de 80 indigènes à l'Exposition d'Anvers (1894).

Il avait accompli un premier séjour d'une durée de douze années!

Il fut reçu au Cercle Africain le 23 mai (1894).

Repasant en qualité de capitaine-commandant, le 6 avril 1895, sur le steamer *Coomassie*, il arrivait à Boma le 30 avril, désigné pour le Lualaba-Kasai (1<sup>er</sup> mai 1895). Quittant aussitôt Boma, le 8 mai 1895, il arriva à Lusambo le 31 juillet et prit le commandement de Luluabourg, le 22 novembre. Il y resta jusqu'au 9 mars 1898. Il prit une grande part à la répression des troubles qui avaient éclaté à Luluabourg et qui avaient conduit au meurtre de Peltzer. Legat reçut le commandement du poste périlleux de Pania Mutombo. Son second terme achevé en mars 1898, Legat descendit à Boma, où il arriva en avril, et s'embarqua sur l'*Albertville*, le 30 de ce mois, pour rentrer en Europe. Il avait accompli une magnifique carrière coloniale avec simplicité, mais aussi avec intelligence et dévouement.

En Belgique, Legat entreprit, par des conférences et des manifestations patriotiques contradictoires, une ardente propagande en faveur de la grande œuvre à laquelle il s'était dévoué.

Il mourut à Ixelles le 26 mai 1898, des suites d'un refroidissement contracté au chevet de Comblez.

Il était chevalier de l'Ordre Royal du Lion, chevalier de l'Ordre de Léopold, chevalier de l'Ordre de la Couronne de Roumanie, décoré de l'Étoile de Service à quatre raies, de la Médaille d'or de 1<sup>re</sup> classe de l'Étoile africaine, de la Médaille d'argent commémorative des expéditions du Katanga.

14 mai 1948.  
M. Coosemans.

Burdo, *Les Belges en Afrique centrale*, t. 3, chap. XXI. — A. Chapaux, *Le Congo*, pp. 85, 88, 218, 224, 285, 671. — F. Masoin, *Histoire de l'E.I.C.* — L. Lejeune, *Vieux Congo*, pp. 81-94. — A. Van Iseghem, *Les étapes de l'annexion du Congo*, Bruxelles, 1932, p. 24. — Janssens et Oateaux, *Les Belges au Congo*. — *Le Congo illustré*, 1892, p. 49. — *Mouvement géographique*, 1884, p. 3; 1889, p. 43; 1893, p. 37; 1894, p. 29b; 1898, p. 281; 1897, p. 49a. — *Belgique militaire*, 1898, p. 721. — A. Delcommune, *Vingt années de vie africaine*, t. 1, pp. 184, 254; t. 2, pp. 258, 302, 438, 450, 579. — D. C. Boulger, *The Congo State*, p. 142. — *A nos Héros coloniaux*, pp. 71, 77, 222, 225, 226, 229, 230. — R. Cornet, *Katanga*, Cuyppers, Bruxelles, pp. 147, 151, 153, 234, 235.